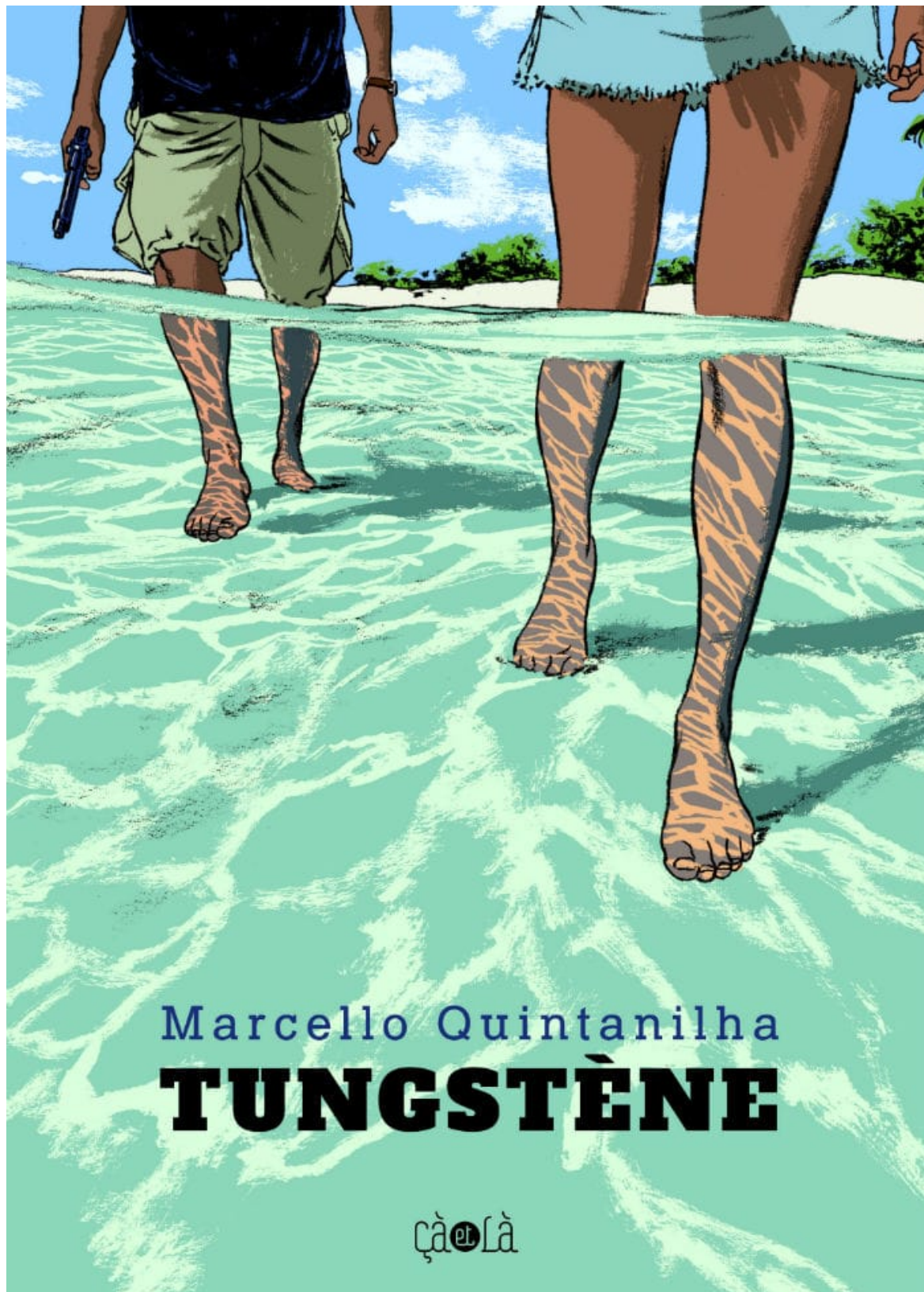


relikto

Rencontre à Rouen : Marcello Quintanilha au Grand Nulle Part



La librairie [Au Grand Nulle Part](#) à Rouen reçoit le Brésilien [Marcello Quintanilha](#) pour son album *Tungstène* ([Editions ça & là](#)), Fauve Polar [Festival d'Angoulême](#) 2016, samedi 30 avril.



Avec la couverture, le lecteur a une petite indication qui devrait l'alerter : pourquoi faire une « couv » sur des pieds ? C'est vrai. Pas très vendeur, quand même... Mais c'est bougrement intrigant ; d'autant qu'au milieu des pieds, il y a une arme à feu dont on se dit que ladite arme n'aimera pas le contact de l'eau salée, si chaude fut-elle... En fait, la petite indication, c'est ce cadrage improbable car le dessinateur ne va pas s'arrêter là et va s'amuser à faire tournoyer la lecture.

Tungstène, de Marcello Quintanilha, c'est un peu **comme un ballet**. Au début, il y a deux abrutis au bord de la mer sur une barque qui s'amuse à pêcher à la dynamite. Et puis, une rigoureuse mécanique va se mettre en route, très fluide, presque féline, puisque ce point de départ va enclencher une histoire courte dans le temps dont nous allons suivre pas à pas les conséquences sur une poignée de protagonistes.

Des protagonistes aux profils nécessairement appelés à se frotter de façon

rugueuse : un petit dealer en goguette, un ex-militaire trop tendu, un flic hyperactif et une femme qui ne peut se résoudre à quitter son mari... Le temps s'allonge, les corps aussi ; surtout quand il s'agit de se battre... Quintanilha s'amuse à explorer tout l'espace, à montrer tous les angles... Il y a du Boucq – le dessinateur, pas l'animal – chez Quintanilha. Cette **envie de tordre l'image et les visages**... Le climat est tendu et l'on ne peut plus lâcher le récit. Un combat pourtant dérisoire mais sans doute éclairant sur le Brésil.

H.D.

- Samedi 30 avril à partir de 14h30 à la librairie Au Grand Nulle Part à Rouen. Entrée libre.